



UNIVERSITÉ  
DE LORRAINE

CERCLE

Stéphane VIELLARD

(Sorbonne Université)

## Construire un dictionnaire russe-français de proverbes: aspects culturologiques et pragmatiques

[stephane.viellard@sorbonne-universite.fr](mailto:stephane.viellard@sorbonne-universite.fr)

[stephane.viellard@gmail.com](mailto:stephane.viellard@gmail.com)



# 1. Un peu de terminologie

- **Parémie** : « nous appellerons parémie ou encore énoncé parémique toute entité linguistique répondant aux critères suivants:
- a) il s'agit d'une phrase autonome;
- b) ils peuvent être introduits par des marqueurs médiatifs du type de *Comme on dit / As they say / Como dicen* (entre autres) [...];
- c) ce sont des énoncés génériques (on dit aussi gnomiques): ils représentent une vérité universelle;
- d) ils se présentent à une époque donnée sous un nombre fini et peu élevé de formes - les moules proverbiaux et les matrices lexicales ;
- e) ils présentent également des structures rythmiques récurrentes en petit nombre, et qu'on retrouve dans les comptines, mais aussi dans la poésie traditionnelle. » (Jean-Claude Anscombe, « Quelques remarques sur l'origine des proverbes », in *Lexis*, 24, 2024, [en ligne] : <http://journals.openedition.org/lexis/8153> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/12cvo>)

# 1. Un peu de terminologie

- **Parémiographie** : c'est la pratique qui consiste à collecter des proverbes. Le parémiographe est généralement l'auteur d'un recueil de proverbes. Le plus (injustement) célèbre en Russie est Vladimir Ivanovič DAHL [1801-1872]. Le plus savant est son contemporain, latiniste et helléniste, professeur à l'université de Moscou, Ivan Mixajlovič SNEGIREV [1793-1868] dont les travaux, sans doute parce qu'ils insistaient un peu trop sur les sources, souvent étrangères, des proverbes russes, furent occultés par le régime soviétique.
- **Parémiologie** : c'est l'étude des proverbes. Snegirev fut à la fois *parémiographe* et *parémiologue*. Ses études sur l'origine des proverbes russes, rassemblées en quatre volumes sous le titre *Русские в своих пословицах* [*Les Russes dans leurs proverbes*] (1831-1834), complétées par de nombreux articles, présentent encore un intérêt culturologique.

## 2. Un peu d'histoire

- **Occident et Russie:** une tradition et des pratiques parémiographiques radicalement différentes.
- **Occident:** un *continuum* parfait de l'Antiquité à l'époque moderne. Le proverbe est jusqu'à la Renaissance au centre de pratiques culturelles et didactiques.
- **Russie:** pas de tradition enracinée dans l'Antiquité. La parémiographie ne naît véritablement qu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, lorsque la diglossie slavon/russe est remise en question.

### **3. « Saurais-tu comment traduire ce proverbe russe en français ? »**

- Des ouvrages médiocres**

« Les (rares) ouvrages bilingues consacrés aux formes sentencieuses sont la plupart du temps inutilisables, les équivalences proposées étant généralement grossières, voire erronées, au mieux médiocres, car s'appuyant sur des principes traductologiques implicites et discutables. » (Jean-Claude Anscombe, « Quelques avatars de la traduction des proverbes du français à l'espagnol et vice-versa », in S. Viillard (édit.), *Proverbes et stéréotypes. Forme, formes et contextes*, Études et travaux, volume 1, éditions Eur'ORBEM, 9, rue Michelet, Paris, 2016, p. 90)

Image non disponible

**Un ouvrage novateur:**  
le *Dictionnaire contrastif et historique des formes sentencieuses espagnoles et françaises contemporaines*, de J.-C. ANSCOMBRE, éditions Lambert-Lucas, 2024.

# 4. La traduction des proverbes russes au XIX<sup>e</sup> s. (... et au XX<sup>e</sup>)

- La pratique de N. Makarov dans son *Dictionnaire russe-français complet*, [1867] rééd. 2004.
- - l'Auteur fournit un proverbe français considéré comme équivalent : *Prov. На большом пути и малая ноша тяжела* [Na bol'som puti i malaja noša tjažela], ***au long aller petit fardeau pèse*** ;
- - l'A. se contente d'une « traduction littérale » spécifiée par la mention (*trad. lit.*) : *Prov. На начинающего Бог* [Na načinajuščego Bog] Dieu est contre l'agresseur (*trad. lit.*).
- - l'A. fournit une glose avec l'indication (*expl.*) pour 'explication' : *Prov. Щей горшок, да сам большой* [ščej goršok, a sam bol'soj] un chez-soi modeste est préférable à l'opulence d'un esclave (*expl.*)

## 5. Qu'est-ce qu'un bon dictionnaire bilingue de proverbes ?

- Un dictionnaire est nécessairement le produit d'une époque.
- Il répond aux attentes spécifiques de cette époque.
- Il s'inscrit par conséquent dans une historicité : état de la langue à un moment donné de son histoire; usages.
- La phraséologie évolue.
- Les dictionnaires vieillissent.
- Moralité: *On ne fait pas du neuf avec du vieux.*

## 6. La difficulté: de zéro à l'infini

- 1. Pas de problème (en principe) : traduire ce qui vient d'un fonds antique (biblique, greco-latin) commun, et se retrouve dans la plupart des langues européennes, y compris en russe.
- *L'homme est un loup pour l'homme* || R. : Человек человеку волк. Angl. : *Man is a wolf to [another] man.* All. : *Der Mensch ist dem Menschen ein Wolf.* Prototype latin : *Homo homini lupus [est].* La source latine est une comédie de Plaute : *Lupus est homo homini, non homo, quom qualis sit non novit* « Pour l'homme, l'homme est un loup et non un homme, quand il ignore quel genre d'homme il est » (*Asinaria (La Comédie des Ânes*, vers 195 av. J.-C, II v495).

# 7. Symétrie ou asymétrie?

- *L'homme propose, Dieu dispose* || R. : Человек предполагает, а Бог располагает. Angl. : *Man Proposes, God Disposes*. All. : *Der Mensch denkt, Gott lenkt*. On retrouve à chaque fois la même forme paratactique (deux propositions juxtaposées). L'italien et l'espagnol peuvent cependant introduire une conjonction. Ainsi, dans un article de *l'Osservatore romano* du 29 juin 2023 :
  - Titre de l'article : *Dio propone, l'uomo dispone*
  - Début de l'article : «L'uomo propone e Dio dispone». Il vecchio detto popolare più ci penso e meno mi convince. »
  - [https://www.osservatoreromano.va/it/news/2023-06/quo-132/dio-propone-l-uomo-dispone.html]
  - En espagnol : *El hombre propone y Dios dispone* (Anscombe 2024, p. 251)

# 7. Symétrie ou asymétrie?

- *Une hirondelle ne fait pas le printemps* || *Одна ласточка весны не делает* [Odna lastočka vesny ne delaet. Mot à mot : Une hirondelle printemps ne fait]. Exception faite de l'antéposition du COD au génitif, le matériau lexical est le même. || It. : *Una rondine non fa primavera* ;
- L'anglais dira en revanche : *One swallow does not make a summer* mot à mot : Une hirondelle ne fait pas un été (*Oxford concise Dictionnary of Proverbs*, 1998, p. 264). Même chose en all. : *Eine Schwalbe macht noch keinen Sommer* et en esp.: *Una golondrina no hace verano*<sup>(\*)</sup>.

(\*) Sur l'évolution du sens de *verano*, qui, en espagnol moderne, désigne l'été, cf. Anscombe 2024, p. 362

## 7. Symétrie ou asymétrie?

- Ce proverbe possède un équivalent latin: *Una hirundo non facit ver*, qui semble dater du Moyen Âge. Il remonte en fait à l'*Éthique à Nicomaque*, d'Aristote, sous la forme : *μία χελιδών ἔαρ οὐ ποιεῖ*. (où ἔαρ désigne bien le printemps, (l'été se disant το θέρος)). Aristote semble l'avoir emprunté à un recueil antérieur. (Voir Tosi 2010, n° 705 p. 549-550 et Érasme, Adages, t. 1, n° 694 p. 548).

# 7. Symétrie ou asymétrie?

- **Glose d'Érasme** : « *Mία χελιδών ἔαρ οὐ ποιεῖ*, c'est-à-dire qu'un seul jour ne suffit pas pour acquérir une qualité ou un savoir, ou bien qu'une seule bonne action, une seule bonne parole ne suffisent pas pour acquérir le titre d'homme de bien ou de bon orateur (car cela exige de très nombreuses qualités), ou bien que pour acquérir une connaissance certaine, une seule hypothèse ne suffit pas : il faut en confronter plusieurs ensemble pour en retenir une au bout du compte. En effet, il peut arriver qu'une hirondelle apparaisse, par accident, trop tôt. L'adage vient de la nature de l'hirondelle, qui annonce le printemps ; car elle migre en hiver » (traduction de l'édition de Jean-Christophe Saladin, Les Belles Lettres, 2013, t. 1, p. 548).

# 7. Symétrie ou asymétrie?

- **Glose de la forme française du proverbe :**

« Il n'y a point de conséquence à tirer d'un seul exemple. Ce proverbe est la traduction littérale d'un proverbe latin qui est lui-même littéralement traduit d'un proverbe grec cité par Aristote. (Morale, liv. I.) » (Pierre-Marie Quitard, *Dictionnaire étymologique, historique et anecdotique des proverbes...*, 1842, p. 457).

« un fait isolé n'est pas significatif, et il faut se méfier des généralisations hâtives » (Anscombe 2024, p. 361)

**Glose de la forme russe** : « Les signes isolés d'un phénomène ne signifient pas que celui-ci se produira nécessairement. » (Žukov 1993 p. 236).

# 7. Symétrie ou asymétrie?

- Ésope, « Le jeune prodigue et l'hirondelle »

« Un jeune prodigue, ayant mangé son patrimoine, ne possédait plus qu'un manteau. Il aperçut une hirondelle qui avait devancé la saison. Croyant le printemps venu, et qu'il n'avait plus besoin de manteau, il s'en alla le vendre aussi. Mais le mauvais temps étant survenu ensuite et l'atmosphère étant devenue très froide, il vit, en se promenant, l'hirondelle morte de froid. « Malheureuse, dit-il, tu nous as perdus, toi et moi du même coup. »

Cette fable montre que **tout ce qu'on fait à contretemps est hasardeux.** »

(Ésope, *Fables*, Texte établi et traduit par Émile Chambray, Les Belles Lettres, Budé, [1927] 1985, p. 110)

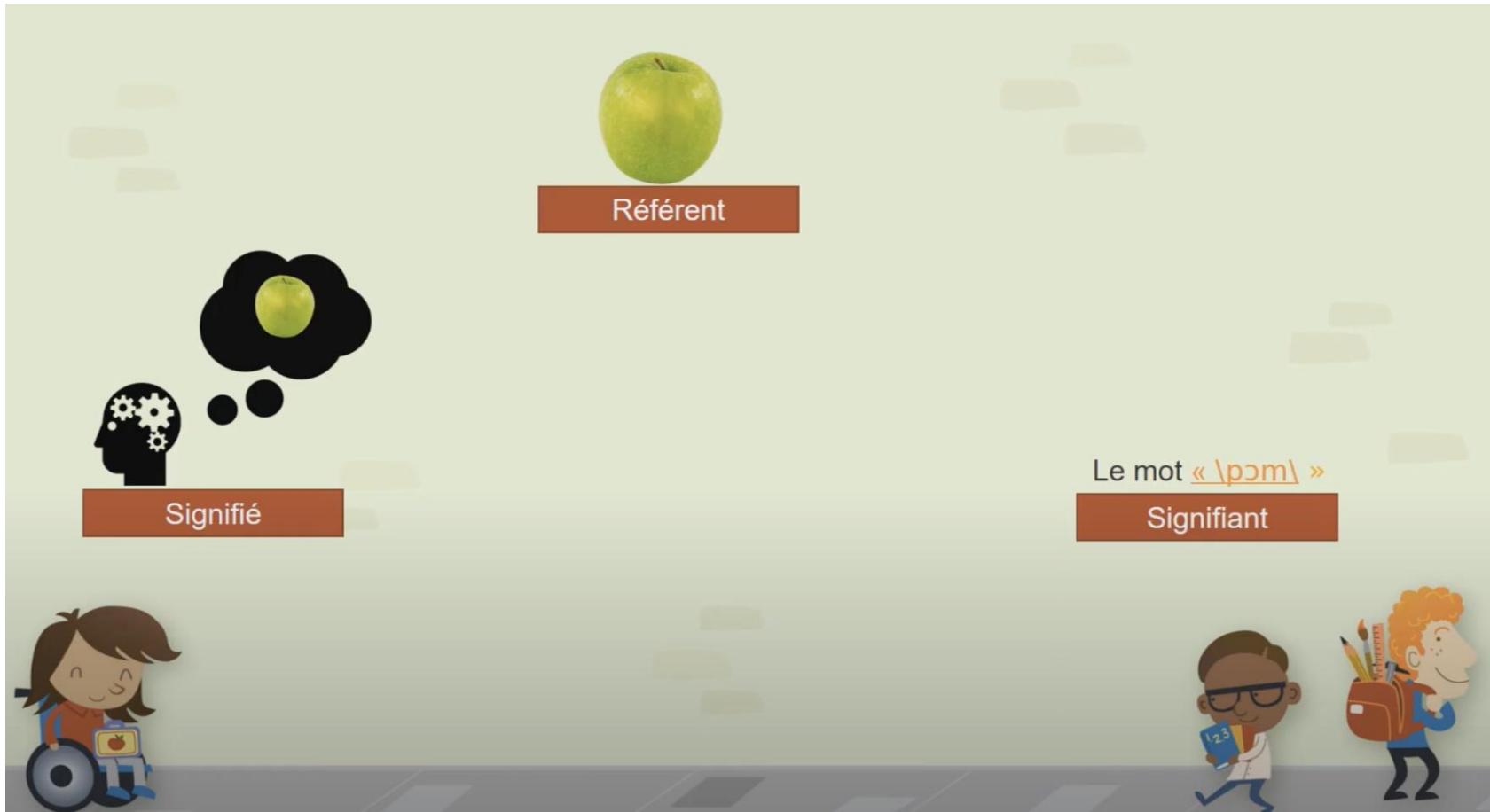
## 8. Humboldt et Benjamin

- « même s'agissant d'objets absolument sensibles, les mots employés dans des langues différentes ne sont pas de parfaits synonymes, et en prononçant les mots *hippos*, *equus* et *Pferd*, on ne dit pas tout à fait la même chose. » (W. Von Humboldt, « Le Latium et l'Hellade ou Considérations sur l'Antiquité classique ». Référence électronique : MAUFROY, Sandrine (dir.) ; ESPAGNE, Michel (dir.), *L'hellénisme de Wilhelm Von Humboldt et ses prolongements européens*, 2016. Nouvelle édition [en ligne]. Paris : Demopolis, 2016.
- « Dans "Brot" et "pain", le visé est assurément le même, mais non la manière de le viser. » (Walter Benjamin dans « La tâche du traducteur » (1923). Voir Walter Benjamin, Œuvres, t. I, Gallimard, « Folio », [2000], 2017, p. 251). Dans *Éloge de la traduction* (Fayard [2016] 2022), Barbara Cassin commente ces remarques : « Autrement dit, les langues sont des visions du monde en interaction déterminante, non seulement avec une culture, mais avec quelque chose comme la "nature". »

## 9. Quand la pub s'y met...

« Delonghi, ce n'est pas seulement parfait. C'est *Perfetto* ».  
[spot publicitaire pour les machines à café de la marque Delonghi]

# 11. Signifiant, signifié, référent



## 12. L'asymétrie civilisationnelle

- **Незваний гость хуже татарина** [Nezvanyj gost'xuže tatarina] (lit. *Un hôte non invité est pire qu'un Tatare*).
- **Щи да каша – пища наша** [šči da kaša – pišča naša] (lit. *Soupe au chou et bouillie sont notre nourriture*) et sa var. Щи да каша – мать наша [lit. *Soupe au chou et bouillie sont notre mère*].

En breton: ***Yod kerc'h, krampouez ha farz du, A lak an den war e du.*** [mot à mot. ‘Bouillie d’avoine, crêpes et far noir/mettent l’homme sur son côté’, i.e. le mettent de bonne humeur, en bonne santé].

Rime: ***du*** ‘noir’ || ***e du*** (< ***tu*** ‘côté’ avec mutation t>d après le possessif *e*)

## 12. L'asymétrie civilisationnelle

(La scène se passe dans une maison de retraite pour vieux acteurs, qui doit être rachetée par des promoteurs sans scrupules. Les pensionnaires comptent sur Žarynin, un metteur en scène particulièrement dynamique, pour sauver l'institution).

Наконец к столику подкатила свою тележку официантка — довольно еще молодая женщина с измученным лицом и золотыми зубами. Капустный салат и щи, сосиски, — объявила она. Вы сегодня без заказа. **Щи да каша — пища наша!** — оживился Жарынин. Ты чего такая грустная, Татьяна? -

А чего радоваться, Дмитрий Антонович? Уволят нас всех скоро. (Ю. М. Поляков, *Гипсовый трубач, или конец фильма*, 2008) [RUSCORPORA]

Enfin une serveuse approcha son chariot de la table. C'était une femme encore assez jeune, avec un visage harassé et des dents en or.

- Salade de chou, soupe au chou et saucisses, annonça-t-elle. Aujourd'hui, c'est menu unique.
- **Sči da kaša – pišča naša !** [mot à mot : Soupe-aux-choux et bouillie {de sarrasin} – nourriture notre] fit Žarynin en s'animant. Pourquoi es-tu aussi maussade, Tatiana ?
- Et pourquoi faudrait-il se réjouir, Dmitrij Antonovič ? On va tous être bientôt licenciés. (I. M. Poliakov, *Le trompettiste de plâtre, ou la fin du film*, 2008. Ma traduction S.V.).

## 12. L'asymétrie civilisationnelle

**Терпи, казак – атаманом будешь.** [lit. *Patience, cosaque, tu deviendras ataman* (i.e. chef des cosaques)]

Encore une fois, le breton offre une formule proche de la parémie russe :

**Dalc'h-mad, Iann ! Te vo duk e Breiz** ‘Tiens bon, Jean ! Tu seras duc en Bretagne’  
(Louis-François Sauvé, *Trésor des proverbes, dictons, formulettes & conjurations magiques des Bretons* [1870], réed. Terre de Brume Éditions, 2003. n° 449).

Il semble que le français ne dispose d'aucun équivalent.

# 13. Un tsar nommé Petit pois (?!)...

- *При царе Горохе.* [Lit. Du temps du tsar (Petit) Pois].

« C'étoit du temps du Roi Guillemot, **ето было въ старину, при Царѣ горошкѣ** »

(*Dictionnaire complet françois et russe composé sur la dernière édition de celui de l'Académie françoise*, SPb, 1786, t. II, p. 459)

# 13. Un tsar nommé Petit pois (?!)...

- **Tsar Gorox** [lit. en russe moderne « Tsar petit pois »].
- Selon le folkloriste du XIX<sup>e</sup> siècle A. AFANASIEV, le nom du *tsar Gorokh* serait le nom tabou du dieu Perun [dieu païen de la foudre et du tonnerre chez les Slaves]. Chez les anciens Germains, les pois étaient consacrés à Thor, le dieu du tonnerre. *Gorokh* serait ainsi à rapprocher de *grokhotat'* [gronder], *grokhot* [grondement]. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, un autre parémiologue voyait dans la formule russe l'adaptation du dicton grec très répandu *presbyteros Kodros* (« plus vieux que Kodr »), faisant allusion au roi mythique d'Attique Kodr, dont un lettré russe aurait transposé le nom en passant de Ko[d]ro- à Goro.

# 13. ... et son avatar français.

- *Le roi Guillemot*
- Le roi Guillemot est l'avatar folklorique normand de Guillaume le Conquérant, que ses sujets, dit-on, appelaient familièrement le gros roi Guillemot. Tout monument ancien lui était attribué, ce qui aurait donné naissance à l'expression. La légende lui attribue également un caractère violent.
- « On dit aussi proverbialement & familièrement, ***C'étoit du temps du Roi Guillemot***, pour dire, C'étoit dans l'ancien temps. » (*Dictionnaire de l'Académie française*, 4<sup>ème</sup> éd., 1762)
- Mais en français contemporain, la formule est sortie de l'usage. Il faut se tourner vers des locutions comme: ***Ça date de Mathusalem*** ou ***C'est vieux comme Hérode***.

# 14. La notion d'équivalence (et sa théorisation par J.-C. Anscombe)

Quatre types d'équivalences :

1. **catégorielle** (phrases situationnelles [par ex.: *C'est bonnet blanc et blanc bonnet*], phrases parémiques);
2. **stylistique** (le proverbe source et le proverbe cible doivent être du même niveau stylistique : littéraire, neutre, familier, grossier, argotique);
3. **rythmique** (le schéma du proverbe est en général rythmé et parfois rimé [Le gourmand/creuse sa tombe/avec les dents schéma a(3)/b(4)/a(3) [N.B. la lettre indique le type de rime et le chiffre le nombre de syllabes] ;
4. **syntagmatique**, c'est-à-dire l'insertion du proverbe dans le discours et son lien étroit avec ce dernier.

(Anscombe J.-Cl., « La traduction des formules sentencieuses : problèmes et méthodes », in Michel Quitout et Julia Sevilla-Muñoz (éd.), *Traductologie, proverbes et figements*, L'Harmattan, Paris, 2009, p. 11-35).

# 15. Le problème de la synonymie et le rôle du contexte

- *Comme on fait son lit on se couche* et *Quand le vin est tiré, il faut le boire* sont présentés dans certains recueils comme proverbes synonymes. Sont-ils pour autant interchangeables? Seul la contextualisation permet de vérifier:
  - Max a vécu sans souci du lendemain, et se retrouve maintenant sans rien pour subsister. (*Comme on fait son lit on se couche.* || \**Quand le vin est tiré, il faut le boire.*)
  - Nous avons entrepris une tâche difficile, mais nous irons jusqu'au bout (\**Comme on fait son lit on se couche.* | | *Quand le vin est tiré, il faut le boire*)

(Anscombe 2009)

# 16. La contextualisation: les sources principales du parémiologue

Sources permettant de contextualiser les parémies :

## 1. Les corpus:

- Pour le russe: le corpus informatisé de la langue russe (RUSCORPORA, qui va du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'époque contemporaine);
- Les rares dictionnaires qui ont compris le rôle fondamental du contexte (ŽUKOV; MOKIENKO);
- Pour le français (la base FRANTEXT dont le corpus va du Moyen Âge à l'époque contemporaine).
- 2. **Les tests sur Internet:** Emplois non littéraires (médias, publicité, blogs...)
- 3. **L'utilisation des grandes œuvres classiques numérisées:** pour le français, le site Gallica de la BnF, la Bibliothèque électronique du Québec, ...
- 4. **Les lectures et les expériences personnelles.**

# 17. Le contexte, donc...

- Plus d'un siècle avant Henri Meschonnic, l'intuition linguistique d'Ivan Snegirev:

« Demandez à un Russe, paysan ou bien habitant des faubourgs, quels proverbes il connaît. Il ne s'en rappellera aucun et sera incapable de vous en citer. Mais dans une conversation vivante et passionnée, il en utilisera un grand nombre. » (*Русскія народные пословицы и притчи*, , изданныя И. Снегиревым. , Съ предисловіемъ и дополненіями. Москва. В Университетской Типографіи. 1848, р. IV. )

# 17. Le contexte, donc...

Image non disponible

**Les proverbes en contexte**

Le *Dictionnaire des proverbes et dictons russes*, de Vlas Platonovič Žukov  
([1966] 1993)

# 17. Le contexte, donc...

Image non disponible

**Les proverbes en contexte**

Le *Dictionnaire des proverbes russes vivants*, de Valerij Mixajlovič MOKIENKO (2002)

# 18. (Inquiétante?) étrangeté

- **Le point de vue “littéraliste” de Chateaubriand.**

« C'est au lecteur à voir ce qu'il gagne ou perd par cette paraphrase ou par mon mot à mot. On peut consulter les autres traductions, examiner ce que mes prédecesseurs ont ajouté ou omis (car ils passent en général les endroits difficiles) : peut-être en résultera-t-il cette conviction que la version littérale est ce qu'il y a de mieux pour faire connaître un auteur tel que Milton. » (*Le Paradis perdu* de Milton, traduction de Chateaubriand, Paris, Renault et C<sup>e</sup> 1861, p. v)

# 19. La position d'Antoine Berman

Antoine Berman, *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain* (Seuil, 1999)

« Reposant sur une expérience en principe identique, les proverbes d'une langue ont presque toujours des équivalents dans une autre langue. Ainsi, à l'allemand « l'heure du matin a de l'or dans la bouche » [*Morgenstund hat Gold im Mund*] semble correspondre, en France, « *le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt* ». Traduire le proverbe serait donc trouver son équivalent (la formulation différente de la même sagesse). Aussi le traducteur se voit-il placé, face à un proverbe étranger, à la croisée des chemins : ou rechercher son équivalent supposé, ou le traduire « littéralement », « mot à mot ». Cependant, traduire littéralement un proverbe, ce n'est pas un simple « mot à mot ». Il faut aussi traduire son rythme, sa longueur (ou sa concision), ses éventuelles allitérations, etc. Car un proverbe est une forme. [...]

*suite sur diapo suivante*

# 19. La position d'Antoine Berman

- « Le cas des proverbes peut paraître minime, mais il est hautement symbolique. Il met en jeu toute la problématique de l'équivalence. Car chercher de équivalents, ce n'est pas seulement poser un sens invariant, une idéalité qui s'exprimerait dans les différents proverbes de langue à langue. C'est refuser d'introduire dans la langue traduisante l'étrangeté du proverbe original, la bouche pleine d'or de l'heure matinale allemande, c'est refuser de faire de la langue traduisante « l'auberge du lointain », c'est, pour nous, franciser : vieille tradition. Pour le traducteur formé à cette école, la traduction est une transmission du sens qui, en même temps, est tenue de rendre ce sens *plus clair*, de le nettoyer des obscurités inhérentes à l'étrangeté de la langue étrangère.

*suite sur diapo suivante*

# 19. La position d'Antoine Berman

« Telle est, caricaturale, la fameuse « équivalence dynamique » de Nida\*. Or, cette « équivalence dynamique » reste l'évangile du tout-venant des traducteurs. Toute tentative de travail sur la lettre – qu'il s'agisse de Meschonnic, de Klossowski, de certaines traductions de Freud en France – apparaît encore comme « expérimentale ». Pourtant, de saint Jérôme à Fray Luis de León, de Hölderlin à Chateaubriand, etc., la traduction « littéralisante » constitue la face cachée, le *continent noir* de la traduction occidentale. Mais nullement quelque chose d'expérimental. Au contraire, c'est la théorie inverse qui est d'essence « expérimentale » (au sens des sciences exactes) en ce qu'elle est, toujours, méthodologisante. » (Antoine Berman, *Op. Ccit.*, P. 13-15) *fin de la citation.*

\*Il s'agit de l'ouvrage *The Theory and Practice of Translation*, d'Eugen Nida et Charles Taber, paru en 1982 comme complément à un premier ouvrage intitulé *Toward a Science of Translating* (Brill, 1964) [S.V.]

# 20. Étude d'un cas pratique

- **Большому кораблю – большое и плавание.**

*Bol'somu korablju – bol'soe i plavanie*

[lit. À grand navire, long cours (m.-à-m. grande navigation.)]

La particule discursive d'argumentation *i* (и) scelle le rapport d'*adéquation*. Il existe toutefois une variante du proverbe sans cette particule.

## 20. Étude d'un cas pratique

- XVI<sup>e</sup> s.: *Grand nau* [= navire] *veult grand'eau , & gros moyne gras veau*, ainsi que la formule *Tel nau / Telle eau*. (Gabriel Meurier 1582, p. 221)
- XIX<sup>e</sup> s.: *Tel navire, telle eau.*

Dans sa *Grammaire russe pour les Français*, [Фукс 1888, p. 270] inclut dans une rubrique intitulée « Russicismes [sic !] et proverbes » l'équivalence « Большому кораблю большое и плаваніе || Tel navire, telle eau ». Le dictionnaire russe-français de Sčerba-Matusevič (1960) reprend cette équivalence. Ce proverbe français est bien attesté en 1858 par Louis-Nicolas Bescherelle dans son dictionnaire à l'entrée *navire* (Bescherelle 1858, p. 619) .

## 20. Étude d'un cas pratique

- [Когут/Kogout 2016, p. 193] en fait état, mais l'assortit d'une glose douteuse :

« *Tel navire, telle eau.* Un vieux proverbe qui explique que l'attaque vaut la défense. Autrement dit, celui qui attaque est en face d'un adversaire qui résiste. Большому кораблю – большое плавание. »

**Il s'agit là d'une glose erronée.**

## 20. Étude d'un cas pratique

- *À grand cheval grand gué* ou *À bon cheval bon gué* ?
- Tougan-Baranovskaïa 1962, p. 9, n° 19 rend la parémie russe [*Bol'somu korablju – bol'soe i plavanie*] par *À grand cheval, grand gué*, puis rappelait la formule archaïque : *Grand nau veult grand'eau* (G. Meurier). La première équivalence est reprise et glosée par Когут/Kogout 2016:
- « *À grand cheval grand gué* (prov.) • *À bon cheval bon gué*. Il n'y a pas de mérite à se sortir d'une situation difficile lorsque les moyens sont à notre disposition. » (Когут 2017, p. 30)

# 20. Étude d'un cas pratique

- La formule *À grand cheval grand gué* semble avoir eu anciennement un sens proche de celui du proverbe russe. Le texte qui suit en est peut-être une illustration :
  - Laissez le chapeau. Qu'est-il besoin de l'engraisser pour une cérémonie superflue, Garçon, verse ici du vin. Tenez, Mr, grand bien vous face, faites-moy raison à vostre aise.
  - Grand mercy, Mr. mais il est trop plein.
  - Pardonnez-moy, *à grand cheval grand gué*<sup>(2)</sup> : et puis c'est le premier traict pour estancher la plus grande soif. (*Revue d'Alsace* 1899, p. 184)

La note (2) cite, sans le traduire, le proverbe allemand *Ein grosse Pferd muss eine grosse Schwemme haben* [Un grand cheval doit avoir un grand abreuvoir]).

# 20. Étude d'un cas pratique

- Les deux parémies sont-elles vraiment synonymes, comme l'indique Когут/Kogout 2016 ?
  - [Dournon 1986, p. 76] donne bien *À bon cheval bon gué* avec la glose suivante : « Lorsque l'on a de bons outils, on fait du bon travail ; lorsque l'on monte un bon cheval, on n'a pas de souci à se faire ». Or la formule avec *grand* n'est pas signalée par Dournon comme variante.  
*À grand cheval, grand gué* a en réalité une tout autre signification, que mentionne [Duneton 2016, p. 868] en classant la parémie avec *grand* dans la rubrique « Adéquat » : « Les choses doivent être proportionnées »
  - [Oudin 1656, p. 285] retenait déjà ce sens dans ses *Curiosités françoises* : « *A grand cheval grand gué*, i. que les choses doivent estre proportionnées » »

# 20. Étude d'un cas pratique

- *À tout seigneur, tout honneur*

Lat. *Quales sunt domini, tales debentur honores* (attestée dans le *Thrésor de Jean Nicot*, 1606).

Variantes : *À tel seigneur, tel honneur* ; *À tous seigneurs tous honneurs*. Duneton 2016 la classe sous l'entrée « Respect, estime, déférence, considération ».

# 20. Étude d'un cas pratique

- « Je commence par le grand théâtre lyrique ; **à tout seigneur tout honneur !** » (Hector Berlioz, *Mémoires*, 1870 [FRANTEXT])
- « Le patron du café, un cousin remué d'Oswald, servit les deux policiers avec diligence, **à tout seigneur tout honneur.** » (Fred Vargas, *Dans les bois éternels*, 2006 [FRANTEXT])
- « La dédicace devint son gagne-pain. **À tout seigneur, tout honneur :** il commença par le jeune roi Louis, auquel il dédia son *Don Japhet* imprimé en suggérant que le Roi ne se ferait pas grand tort, après tout, s'il faisait à Scarron un peu de bien. » (Françoise Chandernagor, *L'Allée du Roi*, 1981 [FRANTEXT])

# 20. Étude d'un cas pratique

- **Retour aux sources**
- Le proverbe russe doit sa popularité au *Révizor*, comédie de Gogol aussi célèbre en Russie que *l'Avare* en France:
  - Городничий. Да, признаюсь, господа, я, черт возьми, очень хочу быть генералом.
  - Лука Лукич. И дай Бог получить!
  - Растворский. *От человека невозможно, а от Бога все возможно.*
  - Аммос Федорович. **Большому кораблю — большое плаванье.**
- Артемий Филиппович. *По заслугам и честь.* (Н. В. Гоголь, Ревизор, V, 7)

# 20. Étude d'un cas pratique

- La première traduction française. Prosper Mérimée (1867):
  - Le gouverneur. C'est vrai, Messieurs, je l'avoue, le diable m'emporte, mais j'ai fort envie d'être général !
  - Le recteur. Dieu fasse que vous le soyez.
  - Rostakovski. L'homme ne peut rien : Dieu peut tout.
  - Le juge. *Au grand vaisseau, la grande mer.*
  - L'administrateur. Le mérite est toujours récompensé.

# 20. Étude d'un cas pratique

- Traduction de Marc Semenoff (1922) :

- Le préfet. — J'avoue, messieurs, que j'ai une envie folle de devenir général...
- Louka Loukitch. — Dieu le veuille.
- Rastakovski [sic]. — L'homme ne peut rien... Dieu est tout-puissant.
- Ammos Phiodorovitch [sic]. — *À grand navire, grande mer.*
- Artem Philippovitch. — Honneur au mérite !

# 20. Étude d'un cas pratique

- Traduction d'Arthur Adamov (1960) :
- Le gouverneur. — Oui, je l'avoue, messieurs, que le diable m'emporte, j'ai bien envie d'être général.
- Louka. — Dieu vous l'accorde !
- Rastakovski. — L'homme ne peut rien, mais Dieu peut tout.
- Ammos. — *À grand vaisseau, grande croisière.*
- Artème. — À tout mérite, son honneur.

# 20. Étude d'un cas pratique

Traduction d'André Markowicz (1993) :

- Le gouverneur. Oui, nom de nom, messieurs, ça me botterait, d'être général.
- Louka Loukitch. Dieu vous entende !
- Rastakovski. L'homme propose, Dieu dispose.
- Ammos Fiodorovitch. *À grand navire – la haute mer.*
- Artemi Filippovitch. À tout mérite, grand honneur.

## 20. Étude d'un cas pratique

- Но вот мальчик уже юноша, уже молодой человек, офицер, за буйные поступки и за вызов на поединок ссылают его в один из отдаленных пограничных городков нашей благодатной России. Там он служит, там и кутит, и конечно — **большому кораблю большое и плавание.**
- (F. Dostoïevski, *Les Frères Karamazov* // Ф. М. Достоевский, *Братья Карамазовы* (1878 – 1880 гг., livre XII, chap.VI), книга XII, VI – О жизни Дмитрия Карамазова)

## 20. Étude d'un cas pratique

**Traduction de Ely Halpérine-Kaminsky et Charles Morice (1888):**

« Le procureur résuma l'enfance et la jeunesse de Mitia. »

**Traduction d'Henri Mongault (1923):**

« Mais l'enfant devient un jeune homme, le voici officier ; ses violences et une provocation en duel le font exiler dans une ville frontière. Naturellement, il fait la fête, ***mène la vie à grandes guides.*** »

**Traduction d'André Markowicz (2002):**

« Là-bas, il sert, là-bas il flambe, et bien sûr – ***à grand vaisseau le vent du large !*** Il nous faut, n'est-ce pas, des moyens, des moyens avant tout. »

# 21. Quand l'IA s'en mêle et... s'emmêle

**1. La recherche d'un équivalent français de *Щи да каша – мать наша* sur ChatGPT.** L'IA propose d'abord une glose.

N.B. tout ce qui est en vert est de ChatGPT.

- Le proverbe russe « *Щи да каша – мать наша* » (prononcé Shchi da kasha — mat' nasha) signifie littéralement :
- « La soupe au chou et la bouillie sont notre mère. »
- Autrement dit, ce sont les aliments de base, simples mais essentiels, qui nourrissent et soutiennent la vie.
- C'est un hommage à la nourriture simple du peuple, à la frugalité et à la valeur des choses modestes.

# 21. Quand l'IA s'en mêle et... s'emmêle

- En français, il n'existe pas d'équivalent exact, mais plusieurs proverbes ou expressions traduisent la même idée de simplicité nourricière et de modestie heureuse. Voici quelques équivalents possibles selon le ton recherché
- « *Il n'est si petit plat qui ne trouve son convive.* »
- → Valorise la simplicité et l'appréciation des choses modestes.
- « *Pain et soupe font le bonheur du pauvre.* »
- → Très proche du sens russe : la nourriture simple suffit à vivre.
- « *Avec du pain et du fromage, on fait bon ménage.* »
- → L'idée que la simplicité nourrit aussi bien le corps que la bonne entente.

# 21. Quand l'IA s'en mêle et... s'emmêle

- « *On n'a jamais mal quand la soupe est bonne.* »
- → Plus familier, même idée : *la soupe* (nourriture simple) *rend heureux*.
- En résumé :
- Le proverbe russe « Щи да каша – мать наша » pourrait se rendre en français par une formule du type :
- « *Pain et soupe sont notre mère.* »
- ou plus naturellement,
- « *Pain et soupe, c'est la vie du pauvre.* »

Problème: aucune des ces formules n'est attestée en français.

# 21. Quand l'IA s'en mêle et... s'emmêle

## 2. La recherche d'une glose sur ChatGPT pour **Щей горшок, да сам большой.**

N.B. tout ce qui est en vert est de ChatGPT.

- **Traduction littérale :**
- «**Un pot de soupe aux choux, mais toi tu es grand.**» (**contresens!**)
- Ce proverbe est utilisé ironiquement ou moqueusement (**faux!**), souvent envers une personne grande ou forte qui mange quelque chose de très simple ou modeste — ici, de la soupe aux choux (un plat paysan et peu raffiné).
- Le contraste entre **la taille ou l'importance de la personne et la simplicité du plat** sert à souligner une disproportion entre **l'apparence et la réalité.** (**faux!**),

# 21. Quand l'IA s'en mêle et... s'emmêle

- Traductions possibles en français :
  - Il n'existe pas d'équivalent direct (**en effet!**), mais on peut proposer des versions adaptées selon le ton :
    - 1. Traduction littérale fluide :  
«Un simple pot de soupe aux choux, et pourtant, t'es un grand gaillard.»
    - 2. Traduction interprétative / proverbiale :  
«Grand bonhomme, petit appétit.»  
«Tout ça pour de la soupe aux choux !»  
«Quel grand corps pour si peu de chose !»  
«Beaucoup d'envergure pour si peu de contenu.»

# 21. Quand l'IA s'en mêle et... s'emmêle

- Que signifie exactement ce proverbe russe ?

On a vu plus haut la glose de Makarov au XIX<sup>e</sup> s. dans son dictionnaire: « un chez-soi modeste est préférable à l'opulence d'un esclave »

Le dictionnaire de V. P. Žukov [1966] 1993 le glose ainsi : « vieilli. On est son propre maître. En parlant de celui qui vit dans l'aisance et ne dépend de personne » (p. 366).

On voit que l'analyse proposée par l'IA repose sur un contresens qui prend l'adjectif **bol'soj 'grand'** au sens propre de propriété physique.

L'IA n'a pas assimilé le fait que pour un Slave, щи (la soupe au choux) est la nourriture prototypique d'une paysannerie qui a représenté pendant des siècles la majorité de la population. Cette valorisation culturelle et historique des щи (le mots est en russe *plurale tantum*) est attestée dans de nombreux proverbes. Même si, comme l'affirme Žukov, le proverbe est ancien, il est encore couramment employé de nos jours (cf. RUSCORPORA).

Ici encore, aucune des traduction proposées par l'IA ne correspond à des proverbes attestés en français.

## 22. Pour conclure sans exclure ni occire

- Entre l'équivalence francisante et l'étrange littéralité prônée par Antoine Berman, faut-il/peut-on choisir?  
« Traduire, c'est négocier avec l'Autre » (Monique Bouquet)  
C'est cette problématique de *l'altérité* que doit prendre en compte le traducteur.

# 23. Sitographie

## Bases de données

- **RUSCORPORA** : [<https://ruscorpora.ru>]
- **FRANTEXT** : [<https://www.frantext.fr>]
- **LA BIBLIOTHÈQUE ÉLECTRONIQUE DU QUÉBEC** :  
[<https://beq.ebooksgratuits.com>]
- **DICAUPRO** (Dictionnaire automatique et philologique des proverbes français) : [<https://cental.uclouvain.be/dicaupro/>]

# 23. Bibliographie

- Sauf rares exceptions, sont exclus de cette liste les ouvrages parémiographiques antérieurs au XIX<sup>e</sup> siècle ainsi que les recueils de proverbes français, en général peu utiles.

**ANSCOMBRE 2009**, Jean-Claude Anscombe, « La traduction des formes sentencieuses : problèmes et méthodes », in Michel Quiitout et Julia Sevilla-Muñoz (éd.), *Traductologie, proverbes et figements*, L'Harmattan, 2009, p. 11-35.

**ANSCOMBRE 2016**, Jean-Claude Anscombe, « Quelques avatars de la traduction des proverbes du français à l'espagnol et vice-versa », in S. Viillard (édit.), *Proverbes et stéréotypes. Forme, formes et contextes*, Études et travaux, volume 1, éditions Eur'ORBEM, 9, rue Michelet, Paris, 2016, p. 87-109.

**ANSCOMBRE 2024**, Jean-Claude Anscombe, *Dictionnaire contrastif et historique des formes sentencieuses espagnoles et françaises contemporaines*, Lambert-Lucas, Limoges, 2024.

**BERMAN 1999**, Antoine Berman, *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain*, Seuil, 1999.

**BERMAN 2014**, Antoine Berman, *L'Âge de la traduction. « La tâche du traducteur » de Walter Benjamin*, Presses universitaires de Vincennes, « Intempestives », 2014.

## 23. Bibliographie

**DUNETON 2016**, *Le bouquet des expressions imagées*, édition revue, corrigée et augmentée, Robert Laffont, coll. «Bouquins», 2016.

**ГАК 2005**, *Le nouveau grand dictionnaire phraséologie français-russe. Новый большой французско-русский фразеологический словарь*, под редакцией [...] профессора В.Г. Гака, Русский язык медиа, Москва 2005.

**KOGOUT 2016** Vladimir Kogout, *Proverbes et dictons de France et leurs équivalents russes*, édition Antologija, SPb, 2016.

**KRITSKAJA 1962**, О. Критская, *Французские пословицы и поговорки*. Государственное издательство «Высшая школа», Москва 1962. Disponible sur Internet.

**LE ROUX DE LINCY 1842**, *Le livre des proverbes français* par [Antoine-Jean-Victor] Le Roux de Lincy, t. 1 et t. 2, A Paris, chez Paulin éditeur, 1842. Réédition en un volume, Hachette-Référence, P., 1996.

**МАКАРОВ 1867**, Макаров, Николай Петрович (1810-1890), *Полный русско-французский словарь, составленный Н.П. Макаровым*.

## 23. Bibliographie

**МОКИЕНКО 2002**, Мокиенко В. М. и др., *Школьный словарь живых русских пословиц. Для учащихся 5-11 классов средних специальных заведение. Более 500 активно используемых пословиц.* «Нева»/ОЛМА-ПРЕСС, СПб-Москва, 2002.

**МОКИЕНКО 2005**, А.К. Бирих, В.М. Мокиенко, Л.И. Степанова, *Русская фразеология, историко-этимологический словарь*, под ред. проф. В.М. Мокиенко Москва, Астрель.Аст.Люкс, 2005.

**Pierron 1997**, Agnès Pierron, *Dictionnaire des proverbes. Proverbes de France et d'ailleurs.* Marabout, Alleur (Belgique), 1997.

**QUITARD 1842** Pierre-Marie Quitard, *Dictionnaire étymologique, historique et anecdotique des proverbes et des locutions proverbiales de la langue française*, P. Bertrand, 1842 (réédition Slatkine reprints, Genève, 1968). Disponible en ligne sur <https://www.gutenberg.org/files/51631/51631-h/51631-h.htm>

**QUITOUT Michel et SEVILLA MUÑOZ Julia** (éd.), *Traductologie, proverbes et figements*, L'Harmattan, Paris, 2009.

**ŠČERBA-MATUSEVIČ 1969**, *Dictionnaire russe-français*, 9<sup>ème</sup> éd. corr. et augm., Éditions « Encyclopédie soviétique », Moscou 1969.

# 23. Bibliographie

**SNEGIREV 1848** : *Русскія народные пословицы и притчи, , изданныя И. Снегиревым. , Съ предисловіемъ и дополненіями.* Москва. В Университетской Типографії. 1848.

**TIMOŠENKO 1897**, И. Е. Тимошенко, *Литературные первоисточники и прототипы трехъ-сотъ русскихъ пословицъ и поговорокъ*, Киевъ, 1897

**TOSI 2010** Renzo TOSI, *Dictionnaire des sentences latines et grecques*. Traduit de l'italien par Rebecca Lenoir. Éd. Jérôme Million

**VIELLARD S. (édit.)**, Proverbes et stéréotypes. Forme, formes et contextes, Études et travaux, volume 1, éditions Eur'ORBEM, 9, rue Michelet, Paris, 2016.

**VIELLARD S.** « La traduction des proverbes dans le dictionnaire français-russe composé d'après celui de l'Académie française (1786-1824) », in Études et travaux d'Eur'ORBEM, 2016, Proverbes et stéréotypes : forme, formes et contextes, 1 (1), pp.171-192. hal-01422860

**VIELLARD S.**, « Les proverbes russes, désespoir du traducteur ? » (sous presse).

**VIELLARD S.**, « Traduire les proverbes russes : un art du compromis ou un défi formel et sémantique ? » (à paraître).

# Bibliographie

**TOUGAN-BARANOVSKAÏA [1962]**, B. Tougan-Baranovskaïa, *Proverbes et dictons russes avec leurs équivalents français*. Éditions en langues étrangères, Moscou, s.d. [date probable 1962].

**ZOLOTNICKIJ 2000** Словарь пословиц и поговорок на семи языках, составитель Исай. Золотницкий, «Филобиблион», Иерусалим, 2000.

**ŽUKOV 1993**, Словарь русских пословиц и поговорок, 5-е издание, стереотипное, «Русский язык», Москва, 1993. Disponible en ligne : <https://slovarick.ru>